



N° 464

Mai - juin 2023

Panorama S.F.

Dans ce numéro :	pages
De nos archives :	2-3
<u>Belgique</u>	
En pèlerinage avec les résidentes du home Saint André.	3-4
<u>Amérique centrale</u>	
L'appel, signe de l'amour de Dieu	4-5
<u>Afrique</u>	
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.	5- 7
Flash sur notre voyage	7-8
La session des postulantes	9-10
Une présence discrète, affectueuse et efficace	10- 12
La bénédiction de la communauté de Nyakavogo au quartier C	12-13
Les sacrements dans la communauté du dimanche en famille avec Jésus	13-15
La joie pascale	15- 16
Jubilé de l'école primaire Katoyi	16-17
Nouvelles de famille	18-19

De nos archives

Dames de la Sainte Famille.

Aimer l'Institut.

C'est notre titre officiel devant l'Eglise et devant le monde. C'est notre nom de famille ; qui nous distingue des autres religieuses. Epouses de Jésus ; toutes les vierges le sont ; sœurs des anges ; toutes les religieuses enseignantes le sont ; mais nous sommes proprement des Dames de la Sainte- Famille et notre Institut est la Congrégation de la Sainte Famille. Nous pouvons nous en glorifier doublement depuis qu'il a plu à Léon XIII de sanctionner ce titre en établissant la fête de la Sainte Famille et en proposant cette dévotion à toutes familles chrétiennes.

Dames de la Sainte Famille ! Que ne soit pas là un vain titre. Nous devons avoir une vraie dévotion à la Sainte Famille de Nazareth. C'est le but même de la fête qui approche....Disons plutôt quelque chose de notre humble Institut.

Avant tout ; aimer notre Institut ; c'est le regarder des yeux de la foi. Ouvrons les yeux de la foi. La Sainte Famille est l'œuvre de Dieu. C'est Lui qui a projeté de toute éternité qu'Il la ferait naître en tel lieu ; à telle époque ; dans tel but précis ; avec tels et tels moyens de sanctification. C'est pour sa gloire qu'Il a réalisé ce dessein de son amour. C'est Lui qui nous a prédestinées et choisies pour être le premier membre de cette nouvelle famille spirituelle. Notre place ici était arrêtée de toute éternité. Et chacune de nous doit apporter sa pierre à l'édifice. Dieu attend que chacune de nous exerce ici une mission spéciale et sa petite part d'influence pour le bien. A l'origine d'une œuvre, tout tire à conséquence. Nos exemples resteront et feront antécédent.

Aimer l'Institut ; c'est en aimer les fondatrices et les modestes origines. Dieu s'est servi des fondatrices pour faire naître dans son Eglise cette nouvelle famille religieuse. Lui les a estimées dignes de ce choix ; combien donc nous devons vénérer leur mémoire ; et nous rappeler avec reconnaissance ce qu'elles ont fait et souffert dans leur sainte entreprise !

Quand on lit tout ce qui nous est resté des premières années de la Sainte Famille (1856 à 1860), on y sent le souffle de Dieu. Mme. Marie vers la fin de sa vie aimait à me répéter qu'il y avait quelque chose de céleste dans ces humbles commencements. Que je vous lise quelques passages des lettres de Mme. Rosalie à Mme. Julienne, alors postulante dans sa famille. Nous ne connaissons pas assez notre histoire. Mes sœurs, nous devons rendre cet hommage à la Providence : de nous en instruire, d'en causer souvent entre nous, de raconter quelle protection divine a toujours reposé sur notre œuvre.

Voici ce que Madame Rosalie écrivait, à la veille de la fondation : « Le 3 juin approche. Priez pour nous, Julie, afin que fidèles à notre vocation-nous puissions retracer fidèlement la vie cachée et intérieure de Jésus, de Marie et de Joseph »

Et le 17 juin 1856 « Nous avons eu une belle et imposante fête ». Mercredi 11 juin Monseigneur Malou a eu l'extrême condescendance de revenir à la Sainte Famille pour la première communion et la confirmation des élèves. Après le déjeuner, La Grandeur voulu voir

l'emplacement de la future chapelle après en avoir vu le plan. Nous lui avons montré aussi le quartier et le jardin de la future communauté.

Monseigneur m'a parlé aussi avec une sollicitude toute paternelle du noviciat et de nos chères postulantes. Après tout ce que la Grandeur nous a dit, nous sommes nous-mêmes toutes pénétrées d'un profond respect pour la Congrégation naissante. Daigne le Seigneur arroser la petite plante qui selon l'expression de notre digne Evêque, doit devenir un grand arbre....

Pris du livre de conférences de Madame Justine de Monie.

Le vendredi, 25 janvier 1895. Pag 677.

Dema Alfaro, archiviste

Belgique

En pèlerinage avec les résidentes du home Saint André.



L'année passée, avec le groupe de prière du home, nous allions en pèlerinage au 'Poelberg', une toute petite colline en dehors la ville de Tielt où se trouve une grotte souvent visitée.

Cette année, Griet, une ergo thérapeute et responsable de la pastorale au home suggère d'aller prier cette fois à la grotte dans le grand jardin des Sœurs de la foi, un peu en dehors du centre de Tielt.

Trois chaises roulantes et quelques rollators accompagnent nos résidentes, les mêmes qui 4 fois par semaine viennent avec moi pour prier à la chapelle du home.

Nous arrivons en deux grandes voitures, les personnes âgées et leur accompagnateur à la grande maison des Sœurs de la foi et où se trouve un grand jardin. Quelques-unes viennent nous souhaiter la bienvenue et nous conduisent à la grotte. On apporte quelques chaises et nous voilà assis autour de la grande grotte.

Marie nous regarde avec bienveillance, contente de voir ses enfants qui l'aiment et qui viennent pour lui parler. On donne à chacune un chapelet et un livre de chant pour celles qui voient encore assez.

La lecture de l'évangile nous parle de la visite de Marie à Elisabeth ; exemple pour nous de rester attentives aux besoins des autres.

Une surprise nous attend ; à 11 heures de l'avant-midi, les sœurs nous invitent pour une tasse de soupe très délicieuse et qui nous fait du bien. C'est une vraie rencontre entre elles et les résidentes dont 4 sœurs de leur Congrégation.

Pleines de joie et de reconnaissance nous retournons au home.

Merci Vierge Marie, merci aux organisateurs pour cette sortie.



La communauté de Tielt

Amérique Centrale

L'appel, signe de l'amour de Dieu

Le Dimanche 7 mai, nous étions invitées par l'équipe de pastorale des vocations du Vicariat de Notre Dame du Rosaire à participer à une exposition vocationnelle qui a eu lieu à l'école Paul VI des Sœurs Franciscaines de la Purísima conception. La présence des jeunes à cette activité était remarquable.

Grâce au partage de chaque Congrégation, les jeunes ont eu un panorama plus large de ce que nous sommes et de ce que nous faisons dans la vie religieuse. En plus de la présentation



en général, les jeunes en groupes ont parcouru le stand où nous avons préparé avec joie et créativité une meilleure explication de notre charisme, de notre mission et de nos œuvres. Ensuite, nous donnions un dépliant au cas où quelqu'un serait intéressé à savoir plus sur notre congrégation. La journée s'est terminée par l'eucharistie. Dans l'homélie le prêtre célébrant remercie

les jeunes pour leur participation et les invite à être attentifs à l'appel de Dieu dans les différentes vocations. Il leur a dit : "Dieu vous appelle car il vous aime".

Dieu fait route avec nous.

Nous voulons aussi partager la joie de l'arrivée d'**Estela Xicol Cac** il y a trois mois à notre maison de formation. Cette jeune fille est originaire de Tactic, Alta Verapaz, d'ethnie indigène



Q'eqchi'. Estela fait l'expérience comme aspirante dans notre communauté et dans l'école de Primavera, elle a exprimé qu'elle se sent très heureuse et encouragée. Nous demandons vos prières pour les vocations et en particulier pour Estela afin qu'elle fasse un bon discernement et opte pour notre congrégation.

Le 13 mai, dans la paroisse, nous célébrons la fête des mères et la fête de Notre Dame de Fatima. Nous commençons par

l'eucharistie à 7h30. Dans l'homélie, le père a dit à toutes les femmes que l'Église n'avance pas sans elles car ce sont elles qui participent le plus. A la fin de la messe, un petit déjeuner a été préparé pour toutes les mamans ; c'était l'occasion de partager avec tout le monde.



Ensuite, une réflexion éclairée par la vie de la Vierge Marie se termina par une dynamique animée par le Père Eddy. La participation des femmes à toutes les activités est toujours positive et active. Elles ont apprécié avec une grande joie cette belle activité organisée spécialement pour elles.

Communauté de Nazaret

Afrique

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

C'est dans la joie que la République Démocratique du Congo avait accueilli la nouvelle de la visite du Saint Père le pape François à Kinshasa et à Goma. A cause du report de la date prévue, nous, ainsi que les habitants de Goma et ses environs étions un peu tristes ; mais l'Église locale a continué à encourager les fidèles à demeurer dans la prière et l'espérance. Finalement, la bonne nouvelle nous arrive, le Pape François va fouler le sol congolais. Mais du côté de l'Est c'est le regret parce que la visite se limitera uniquement à la capitale.

Nous avons été surprises d'être convié par le Vicaire Général à participer à une réunion pendant laquelle il nous dévoile le secret inattendu. « Les diocèses de l'Est, victimes des atrocités ont été invités à envoyer une délégation des survivants de ces atrocités pour rencontrer le Saint Père ». Sept religieuses de six congrégations ont été ciblées pour les accompagner. Il s'agit de : deux sœurs Ursulines de Tildonk, une sœur des Filles de Marie Reine des Apôtres, une sœur de l'Instruction Chrétienne, une sœur des Franciscaines du Mont,

une sœur de Saint Vincent de Paul et une sœur de la Sainte Famille d'Helmet en la personne de sœur Eugénie Kavira.

Tout de suite les préparatifs du voyage et de l'entrevue avec le Saint Père ont commencé. Sur le programme était prévue un chant d'action de grâce pour signifier que ces survivants rendent grâce à Dieu pour la vie qu'il continue à leur accorder jusqu'aujourd'hui malgré tout ce qu'ils ont vécu. Le deuxième c'est un chant à la Vierge Marie.

Goma était le lieu de départ pour tous en provenance des diocèses d'Uvira, Butembo-Beni, Bunia et de l'archidiocèse de Bukavu.

A partir du 20/01/2023, dans la maison du postulat des sœurs Pallottines, on a commencé à accueillir les délégations, le voyage sur Kinshasa était prévu le 27/01. Quelques évêques sont passés encourager les survivants. Entre temps nous prenions le temps de nous familiariser avec toute l'équipe.



Le départ arrive, nous partons en deux convois, le 1^{er} arrive à Kinshasa à 16h00 et le 2^{ème} à 21h00. Nous sommes logés dans deux hôtels différents mais nous devons nous rencontrer pour les repas de midi et du soir.

Le lieu de résidence devait rester caché, vue la situation délicate du groupe, ce sont des « témoins gênants ».

Notre rencontre avec le saint Père était prévue le 1^{er} février à 16h30 à la nonciature.

Le 30/1/2023, nous y sommes allés pour la répétition en présence de la gendarmerie vaticane et du nonce apostolique. Très tôt le 1^{er} nous devrions nous apprêter pour aller à la messe Papale à l'aéroport de Ndolo à 9h30. Nous y avons participé avec les milliers de fidèles catholiques et non catholiques.

A 14h30 nous étions dans la salle d'attente de la paroisse du Sacré-Cœur qui est juste côte à côte avec la nonciature. Et à 16h00 nous avons été conduits dans la salle où le Saint Père devait nous rencontrer.

Quelle joie de voir à 16h30 l'apparition du Pape François ! Immédiatement, nous avons exécuté notre champ d'action de grâce : « Natoa shukrani kwa Mungu ...amenitendea makuu » (Je rends grâce à Dieu....Il a fait pour moi des merveilles).

Le Saint Père s'est installé et directement on a projeté les témoignages de nos survivants, ce n'est qu'après qu'ils sont passés donner leur message. Aidés par des dizaines de journalistes, nous avons suivi 4 témoignages très émouvants.

1. Celui du diocèse de Goma où les survivantes parlent de leur capture par les hommes armés. Elles ont vécu un calvaire de viol pendant 19 mois. Finalement elles se sont

échappées. Une est revenue avec une grossesse de laquelle elle a eu des jumeaux. Ils étaient avec nous.

2. Celui du diocèse de Butembo-Beni dénonce l'extermination des familles sous les yeux des rescapés, les enfants qui ont vu tous les membres de leurs familles découpés en morceaux.
3. Celui des survivants de Bunia qui ont vu les déplacés massacrés dans le camp, eux-mêmes mutilés soit d'un bras ou des deux bras.
4. Celui du diocèse de Bukavu et d'Uvira qui dénonçait les tueries et la capture des femmes pour les amener dans le parc de Kahuzi-Biega afin d'en faire des esclaves sexuelles. Elles ont été forcées de manger la chair humaine et celles qui résistaient étaient découpées et mangées. Par bonheur, deux se sont échappées mais beaucoup d'autres étaient restées là-bas.

Qui pouvait rester insensible devant de telles réalités ! Le Saint Père a été très ému ainsi que toute l'assemblée. L'unique demande des survivants étaient « la paix ! nous voulons la paix ». Priez pour nous pour que nous ayons la paix. Ensuite nous avons suivi le message du Saint Père qui a demandé aux belligérants et à leurs alliés de respecter la vie.

Le 2 février, c'était le jour des préparatifs du retour à Goma qui devait avoir lieu le 3/2/2023. Arrivés à Goma, le même jour ceux de Bukavu ont voyagé et ceux de Butembo-Beni, Bunia et l'intérieur du diocèse de Goma ont attendu le vol pour chez eux toujours dans la maison du postulat des Sœurs Pallottines.

Je rends grâce au Seigneur pour tout ce que nous avons vécu et surtout pour l'opportunité que j'ai eu de rencontrer le Saint Père de très près.

Sœur Eugénie Kavira, Katoyi II.

Flash sur notre voyage.

Nous, sœurs Françoise et Aline Koko avons voyagé le vendredi 31 mars 2023 pour Nairobi en vue d'y chercher le visa long séjour pour le Mozambique, pays où nous sommes nommées. Dieu merci nous étions bien arrivées et accueillies par les pères pallottins car nous logions dans leur maison de formation de Nairobi.

Le lundi 3 avril nous avons été accompagnées par un des prêtres à l'ambassade du Mozambique pour déposer nos dossiers ; malheureusement les documents n'avaient pas été réceptionnés. Comme c'était la semaine sainte, nous avons été bloquées de les déposer suite aux congés de Pâques.

Quelque chose de réjouissant : nous avons très bien célébré la semaine sainte au Kenya ; le vendredi saint nous avons participé à un chemin de croix célébré différemment que d'habitude dans nos paroisses au Congo. Ce chemin de croix a débuté à 12H00 dans une école située loin de la paroisse et a prend fin à 15h. Les jeunes de la paroisse ont mis en scène le mystère de la Passion du Christ. Vraiment ce chemin de croix était priant et tout le monde enfants, jeunes, adultes et vieux s'agenouillaient dans une route macadamisée sans peur. Nous voyions les chauffeurs qui arrêtaient les véhicules et faire le signe de croix sur la route.



Le 8 avril (veillée pascale) nous avons visité la famille de notre sœur Henriette Doyen, nous étions accueillies par son frère Jean Doyen et sa femme Cathy. Jean nous demandait les nouvelles du Congo et comment nous avons passé les derniers moments avec sr Henriette. Curieusement, nous deux avons été pendant un bout de temps avec elle car sr Françoise l'avait gardée à l'hôpital et moi j'avais passée beaucoup de temps avec elle dans la communauté de Madian. Et là Jean et sa femme étaient vraiment intéressés de savoir que nous avons vécu de bons moments ensemble avec sr Henriette.

Après avoir écouté nos partages nous deux, Jean nous a dit : " sr Henriette est vite partie ! je suis quand même content puisqu'elle a pu visiter

encore l'Afrique avant sa mort et qu'elle est arrivée au Rwanda par véhicule puisqu'elle a revu la forêt de Nyungwe". Jean était émerveillé d'écouter que le jour des funérailles de la sœur Henriette, une messe était organisée au lycée Wima et que les sœurs ; les gens du Comité Antibwaki et d'autres personnes qui avaient passé un temps avec sr Henriette quand elle était au Congo comme missionnaire avaient donné des témoignages sur sa vie.

Après cela, nous avons continué à attendre jusqu'au 03 mai où nous avons reçu le visa pour le Mozambique. La possibilité d'un vol pour Beira a été le 11 mai.

Le Père Bonane, missionnaire Xavérien est venu nous chercher à l'aéroport avec sœur Immaculée et nous sommes allées chez-nous à Inhamizwa.

Le samedi 13 mai, nous avons pris le train pour Chemba. Depuis 15h00' de ce samedi pour arriver à Chemba dimanche à 6h00' du matin. Nous avons alors pu participer à la célébration eucharistique de 8h30'.

La communauté chrétienne de Chemba réunie dans l'action de grâce disait aurevoir à notre aspirante Ana Paola qui voyageait le lendemain pour Beira et de là partir pour le Congo avec sœur Brigitte qui terminait sa visite et Emmerentienne qui partait pour un peu de temps de vacances en famille. En même temps, cette communauté nous a accueillies avec joie sous les chants et la danse, comme d'habitude.

Aujourd'hui, après deux semaines, nous sommes bien installées et le travail a commencé.

L'apprentissage du portugais, l'accompagnement de nos internes, l'administration de l'école et la participation aux activités paroissiales.

Nous vous remercions pour votre soutien à tout point de vue. Nous restons toujours unies afin d'être cette présence du Seigneur au milieu de son peuple.

Que Dieu vous bénisse.

Aline Koko et Françoise Muhanzi, communauté de CHEMBA.

La session des postulantes de première année

Le thème de notre session était « **La guérison des blessures intérieures, identité et intégration culturelles** ». Elle était animée par le Père Désiré Bakangana Kiyombo, pallottin et la Sœur Maria Lourdes Lopez Munguia (Sœur Franciscaine Missionnaire de Marie). Cette session a eu lieu du 24 au 28 avril 2023, au centre spirituel de Keshero à Goma.

Le premier jour était consacré à la présentation ; on pensait que cela allait se passer vite. Et quand nous avons fait la présentation de nos identités, c'était pour toute une journée !

La méthode était d'expliquer le sens de chacun de nos noms, l'endroit et les circonstances dans lesquelles nous sommes nés, la place que nous occupons en famille, la situation socio-économique et financier de nos parents, ... Cette partie a été concrétisée par une petite vidéo qui nous a introduits dans notre thème proprement dit. Le film en question était l'histoire d'une petite fille dans une classe. Elle avait une petite pointe sur la main et celle-ci circulait sur son corps et la dérangeait beaucoup. Alors cette petite avait peur que la maitresse puisse la voir. Plus elle cachait, plus elle souffrait jusqu'à ce qu'elle soit parvenue à se laisser aider par son enseignante.

Cette pointe sur le corps de l'enfant marquait une blessure que l'enfant ne voulait pas montrer. Une blessure c'est tout événement négatif qui s'est passé dans notre histoire et qui surgit dans notre vie présente ; c'est aussi une plaie causée par un événement quelconque. Nous avons classé ainsi les blessures en cinq catégories :

- 1) Celles liées à notre conception : ce sont les événements qui ont entouré le moment de notre conception. Nous avons découvert quelques réalités qui concernent ces blessures : Est-ce que j'étais accueillie ? Est-ce que ce n'était pas un cas de viol ou dans l'état d'ivresse de l'un de mes parents ? Quelle était la situation du pays ? La grossesse provoquait-elle des maladies ? Est-elle une source de séparation des parents ? etc.
- 2) Celles liées au séjour dans le sein maternel : la manière dont j'étais accueillie ; l'état de santé de la maman et la relation des parents pendant les neuf mois.
- 3) Celles liées à la naissance : c'est notre naissance qui est notre premier contact avec le monde extérieur, c'est le début de la vie sur terre ; par exemple l'enfant arrive et la maman meurt ! à son tour il est refusé par son papa ou par la famille ! Les enfants qui sont nés soit : au champ, à l'hôpital, à la cuisine, pendant la guerre, lors du divorce des parents, au moment de la crise en famille, pendant que le papa est sans travail ...
- 4) Celles liées à la prime enfance : entre 0 et 5 ans. Ici l'enfant développe « le complexe d'Œdipe » : comment nous entrons en conflits avec le parent du genre opposé au notre.
- 5) Celles liées à la croissance : ce sont des blessures auxquelles nous avons aussi participé ; ou les événements dont l'origine c'est notre décision personnelle ou communautaire. Ex : l'enfant prodigue. Il y a des blessures qui nous traumatisent alors

que le traumatisme c'est une expérience terrible vécue qui dépasse notre capacité de comprendre. Tout ceci marque notre histoire.

C'est important mes sœurs, de savoir comment guérir les blessures.

D'abord connaître de quoi il s'agit : accueillir, partager la blessure avec une personne de confiance, *se connaître et connaître notre histoire, car si on ne connaît pas son identité et son histoire, il est difficile de comprendre, d'accueillir, et de guérir ses blessures.* Par-dessus tout, l'ouverture nous guérit et nous rend capable de vivre le pardon ainsi que l'acceptation de soi. C'est un exercice d'humilité. Chacune de nous a découvert une richesse ou une pauvreté qui marque son histoire.

Nous étions six congrégations : les postulants des Pères Pallottins, Les postulantes des sœurs Carmélites Missionnaires Thérésiennes, les sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique ; les Moniales Bernardines ; les Petites sœurs de Jésus et nous de la Sainte Famille d'Helmet.



Nous disons un grand merci à notre Mère générale, Mère régionale, nos formatrices qui nous ont accordé cette occasion de participer à cette session.

Postulantes de 1^{ère} année : Elisabeth Tumaini, Marie Médiatrice Neci, Noëlla Katungu, Edwige Nzigire, Julienne Kahambu, Eudoxie Mushagalusa, Christine Imani, Georgette Binja

Une présence discrète, affectueuse et efficace de la soeur Brigitte Kazingufu dans la communauté de Chemba

En date du 29 avril 2023, la sœur Brigitte prend le train de Beira pour Chemba accompagnée de l'aspirante Ana Paula Das Neves qui est allée l'attendre. Normalement le train quitte Beira à 14heures pour arriver à Sena vers 22h00. Mais ce jour-là le train a quitté Beira vers 22h00 pour arriver à Sena à 11h00 du dimanche 30 avril. Sena est une cité où se trouve une paroisse des pères Xavériens et qui se trouve à 40 kilomètres de Chemba.

Nous avons eu une grande joie d'accueillir la sœur Brigitte dans notre communauté missionnaire. Le lundi 01 mai, nous célébrons la fête de Saint Joseph patron des travailleurs et notre Saint Patron. La messe est célébrée par l'abbé Gerito et animée par les élèves internes

avec la participation de certains chrétiens surtout les professeurs. Après la messe nous partageons notre repas avec les prêtres de la paroisse.

Plus qu'une visite, la sœur Brigitte est venue faire communauté avec nous. Sa présence nous a permis d'organiser la communauté et nous avons pu réaliser certaines activités qui sont restées oubliées depuis le mois de novembre. Elle prend directement la semaine de prière et aide à la cuisine. L'aspirante devait alors profiter pour faire une semaine de vacances dans sa



famille ; Sr Emerentienne aussi trouve plus de temps pour organiser les travaux de l'école et être présente à l'internat avant son voyage.

Nous remercions la sœur Brigitte pour cette présence qui a été un réconfort pour nous. Le vendredi elle devait servir le lait aux enfants qui viennent chez nous avec le problème de santé ou qui ont perdu leur maman après l'accouchement. Malgré les difficultés de la langue, elle se débrouillait avec les internes et tout se passait bien.

Cette année la visite de la supérieure régionale avait un objectif différent des autres années où elle visite les familles, les lieux d'apostolat et les œuvres. Cette fois c'était un moment de vivre avec nous en communauté pendant 15 jours pleins. Elle a pu visiter la famille de l'aspirante Ana Paula qui était très contente de cette présence, et surtout savoir que

leur fille ne pourra pas voyager seule pour le Congo. Durant ce temps particulier, notre communauté missionnaire a eu la grâce de la visite de nos deux évêques : Mgr Dom Claudio Dalla Zuana archevêque de Beira et Mgr Antonio Constantino Bugaio, l'évêque auxiliaire. Le 13 mai, mémoire de notre Dame de Fatima, nous célébrons la messe à la grande église paroissiale. Lors de ces deux visites il y a vraiment une grande coïncidence : sœur Brigitte veut uniquement être avec nous en communauté, les évêques veulent aussi voir seulement les membres de l'équipe missionnaire constituée de la communauté des prêtres et des sœurs. Nous lisons dans ces deux expériences le cœur du pasteur qui se préoccupe de ses brebis, signe d'encouragement. Sœur Brigitte offre aux prêtres et aux sœurs un paquet. Chacun(e) devait ouvrir le sien chez soi. A leur arrivée les évêques offrent aussi à chaque communauté ce qu'ils ont prévu ; la joie était inexplicable. Nous les remercions tous pour leur présence au milieu de nous. Sr Brigitte a pris aussi le temps de parler aux internes garçons en vue de les encourager pour la vie chrétienne et les stimuler à aimer les études. Quelle joie immense nous avons eu aussi du fait qu'avant la fin du séjour de sœur Brigitte à Chemba, nos sœurs Françoise Muhanzi et Aline Koko ont eu leurs visas ! Et le jour où la communauté a dit au revoir à la sœur Brigitte, en même temps nous



accueillons les deux sœurs. Dieu merci. Ce fut un moment de joie dans la mission et dans la communauté. Que Dieu soit loué pour avoir guidé notre sœur et nos pasteurs jusqu'à nous.

Sr Emmerentienne Nshobole, communauté de Chemba

La bénédiction de la communauté de Nyakavogo au quartier c

Avant de parler de la bénédiction de cette maison, voici un peu d'histoire :

Nous sommes victimes de grosses fissures dangereuses dues au glissement de terrain et aux éboulements du fait que la terre a été fragilisée par l'extraction des moellons dans la rivière Nyamuhinga à côté des bâtiments de l'école, de l'internat et du couvent. Cela a entraîné la délocalisation de l'école « Le Lycée Nyakavogo » et le déménagement du couvent des sœurs ainsi que la fermeture de l'internat. Nous avons été obligés d'abandonner ce patrimoine qui contenait 21 salles de classe, 5 bureaux, une salle de professeurs, une bibliothèque, 2 laboratoires (pour l'informatique et pour la pratique d'Hôtesse d'Accueil), le bâtiment abritant l'internat sans parler des espaces sportifs et ludiques ainsi que la chapelle. Quant au couvent des sœurs, tout a été abandonné, car c'était devenu inhabitable.



Pour le moment, le Lycée Nyakavogo fonctionne en après-midi dans les bâtiments de l'Ecole Primaire Bulenga, en commune de Bagira, à côté de la paroisse. C'est une situation difficile.



A cause de cette catastrophe naturelle, nous avons donc été obligées de quitter le site Nyakavogo (en commune de Bagira toujours) en date du 05 juillet 2022 pour être à l'abri du danger que représentaient les bâtiments trop fissurés. Nous nous sommes alors installées dans notre maison du Quartier C, heureusement que nous l'avions déjà depuis longtemps.

En y arrivant, nous avons constaté qu'elle présentait quelques endroits en délabrement et avons essayé de faire des travaux de réhabilitation pour qu'elle soit habitable. Dans l'accompagnement et le soutien, le conseil régional nous a prêté main forte en décidant de bien réhabiliter toute la maison. On nous a construit une belle chapelle nous permettant de bien prier et une clôture solide qui nous permet de nous sentir en sécurité et favorise la discrétion. Nous disons grand merci à la congrégation !

Il est à noter que pendant deux mois de réhabilitation, nous avons vécu au Lycée Wima et faisons la navette Bagira-Lycée Wima pour continuer nos apostolats. Nous remercions

vivement nos sœurs du Lycée Wima pour leur accueil et fraternité. Travaux finis, avant d'y habiter, en date du 03 avril 2023, une messe solennelle avec bénédiction de la maison a été célébrée par un des vicaires de notre paroisse, Abbé Jean de Dieu Mugisho. Y ont pris part, les voisins et nos collaborateurs enseignants, quelques sœurs de nos deux communautés de Wima et les sœurs filles de Marie Reines des apôtres.



Pendant la bénédiction de la maison, une réalité surprenante : une fillette de 5 ans, voyant l'eau bénite, s'est exprimé avec un grand désir : Voici de l'eau, allez-vous tout verser sur cette maison ? « Et moi qu'est ce qui me manque pour ne pas être baptisée, s'adressa-t-elle au prêtre. » Cette parole ne nous a pas laissées indifférentes ; en le partageant en équipe apostolique, une décision de la baptiser a été prise. Avant la veillée pascale, on l'a baptisée. Elle

est très contente et sa famille aussi.

Après la messe et la bénédiction de la maison, nous avons partagé ce qui était prévu pour la petite fête avec les enfants et tous ceux qui ont participé à la messe.



Bénédiction et action de grâce.

Sœur Gisèle Nyota , Communauté de Nyakavogo.

Les sacrements dans la communauté du dimanche en famille avec Jésus

Comme d'habitude au mois de mai les enfants de la communauté du dimanche en famille avec Jésus reçoivent les sacrements de la confirmation et la première communion. Cette année nous avons 28 enfants qui se préparaient à la première communion et 34 pour la confirmation. Nous en avons aussi 10 qui ont reçu le baptême à des dates différentes.

Tout a commencé par la retraite des confirmands le dernier weekend du mois d'avril au centre St Jean Paul II à Kabuga chez les pères Pallottins. Le père Germain leur a parlé du rôle de L'Esprit Saint dans la vie des chrétiens. Après la retraite, chaque jeune devait trouver un verset biblique qui lui était cher et pouvant motiver leur engagement dans l'Eglise après la confirmation. Certains se sont engagés comme lecteur, choriste, gardien de paix, faire la propreté de l'Eglise, faire des projets pour l'Eglise...



Le 07 mai, nous avons eu les premières communions : 23 enfants l'ont reçu à la cathédrale St Michel de Kigali. La messe était dite par le Père Raphaël des Dominicains qui est l'animateur spirituel de la communauté dimanche en famille

avec Jésus, et concélébrée par 3 autres prêtres. 5 enfants n'ont pas fait avec les autres sur demande des parents ; trois dont les deux parents étaient absents et deux qui ont perdu leur grand-mère deux jours avant le sacrement; ils ont reçu leur première communion le 28 mai pendant la messe de la confirmation.

Les enfants qui ont reçu la première communion étaient majoritairement de la 2^{ème} année primaire. Ils avaient un désir ardent de venir à la catéchèse et étaient tout joyeux de recevoir le corps du Christ, mais triste parce que la catéchèse s'est terminée. Ils ont très bien fait les lectures à la messe ; même le psaume était chanté par un garçon de deuxième primaire.



C'était tellement bien et émouvant. Le lendemain nous étions invités à une messe dite par le cardinal. On les a présentés à la messe et on leur a donné l'honneur de communier en premier. Le dimanche suivant c'était l'occasion de les présenter à la communauté, tous étaient là. Priez pour eux pour que les parents continuent à les amener à la messe chaque dimanche.

Le 28 mai nous avons eu la célébration du sacrement de la confirmation à la chapelle Notre Dame de Cîteaux chez les sœurs Bernardines. Deux jours avant, c'étaient la confession et la répétition de la messe. Les jeunes étaient très enthousiastes pour recevoir ce sacrement ; nous-mêmes étions stressées par les préparatifs car la confirmation demande beaucoup de cérémonies.



Après la cérémonie c'était la traditionnelle fête de pardon en partageant ensemble le goûter que chacun a apporté.

Le dimanche la séance photo a commencé à 9h30 ; chaque famille avait 10 minutes pour se

faire photographier. Les enfants viennent de la maison, habillés en aube blanche avec ceinture rouge.

La messe a commencé à 11h00 par la procession d'entrée. Les chrétiens étaient tellement nombreux, la chapelle était remplie et d'autres personnes sont restées dehors. Elle était dite par le vicaire général, Mgr Casimir et 4 prêtres ont concélébré. Les jeunes venaient de différentes écoles de la place et étaient de nationalités différentes : allemande, burkinabé, burundaise, congolaise et rwandaise. Dans son homélie Mgr le vicaire général a insisté sur le témoignage des baptisés comme bon signe de l'évangélisation dans le monde actuel. Les prières universelles étaient en langues : français, kinyarwanda, lingala, swahili, espagnol, italien, anglais, more (langue du Burkina-Faso) et le kirundi. Chaque confirmand a reçu une bible comme outil pour la mission et pour continuer à



se familiariser avec la parole de Dieu car ils vont désormais prendre en main leur vie de baptisés. Ils deviennent désormais des témoins du Christ ressuscité ; pleins de joie comme les apôtres à la pentecôte et embrasés par l'Esprit Saint, rien ne les empêchera de témoigner du Christ ressuscité. Tout s'est bien passé dans la joie et l'action de grâce. Une photo souvenir de tout le groupe était prise après la messe avec les prêtres et les sœurs.

Sr Godelieve Maheshe, communauté de Nyamirambo.

La joie Pascale au Rwanda

Les 3 communautés du Rwanda s'étaient concertées pour voir où nous devrions manger l'agneau Pascal. La communauté de Muyanza était prête pour nous accueillir.

Chaque communauté est allée à la messe dans sa paroisse pour partager avec les chrétiens cette joie du Christ ressuscité.

Dans l'homélie du prêtre, voici les mots clés qui nous avaient frappées et que nous aimerions partager avec vous.

« *Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !* » La joie nous atteint en ce jour nouveau que fit le Créateur et Sauveur de l'humanité : le motif en est clair, comme nous l'avons entendu dans la séquence pascale, « *nous le savons : le Christ est vraiment ressuscité des morts.* ».

Le Ressuscité demeure l'Agneau qui ne s'impose pas mais qui vient à nous humblement. Et c'est donc humblement que nous devons nous-mêmes nous approcher du tombeau vide.

La Pâque du Seigneur se célèbre avec des pains qui n'ont pas fermenté, signe d'humilité et de simplicité. « Devenez ce que vous recevez » (Saint Augustin). Il nous faut être humbles pour accueillir la présence du Ressuscité dans le signe de son absence du tombeau, comme dans celui de sa présence dans le pain et le vin.

« *Il vit et il crut.* » Tout est là, dans l'attitude du disciple bien-aimé. Que voit-il ? Pas grand-chose. Mais cela suffit à celui qui est humble de cœur... de discerner sa présence dans les signes discrets de son passage. **C'est bien l'humilité du cœur qui nous donne accès au Ressuscité, par le moyen de la foi.** Voilà pourquoi nous avons besoin de 40 jours de carême

pour nous préparer à entrer dans le mystère. Ce mystère qui résiste et échappe aux sages et aux savants ; il ne s'ouvre aux petits qu'à travers un regard de foi...

« *Il vit, et il crut.* » Pas besoin de miracle, ...cela suffit. Comme le dit saint Jean de la Croix, **la foi est le seul moyen sûr qui nous permet de rencontrer Dieu directement...** Le disciple bien-aimé qui a discerné les sentiments de Jésus, Il a intériorisé dans son cœur la présence aimée de son Seigneur **Ne cherchons pas des preuves ou**



des signes extraordinaires pour devenir des témoins fiables. Comme Pierre, croyons d'abord

et alors nous deviendrons nous-mêmes des signes pour les autres, sans nous en rendre compte. **La résurrection ne se prouve pas mais elle se voit par ses effets dans une vie, par la transformation qu'elle opère.** Plus, nous croirons humblement et concrètement à la victoire de la Vie sur la mort dans nos existences, plus notre vie changera petit à petit. C'est notre foi qui fait de nous des témoins humbles et fiables, des témoins crédibles.

Voilà la vraie joie, celle qui n'est certes pas sensible, mais celle qui ne déçoit pas. C'est la joie de la foi, celle que personne ne pourra nous ravir. **C'est la joie pascale, à la fois humble et complète, celle qui nous suffit.**

La communauté de Muyanza

Jubilé d'argent Ecole Primaire Katoyi

Cet événement était depuis longtemps dans les pensées des anciens de cette école. Depuis le début de l'année scolaire, ils me proposaient de célébrer le jubilé. Ma réponse était négative à cause de la conjoncture économique et sociale. Leur motivation était de rendre grâce pour l'éducation reçue à l'E.P Katoyi. Ils disaient que ce qu'ils sont aujourd'hui c'est grâce à la formation et l'éducation solide reçues au sein de cette école. Après plusieurs rencontres avec eux, ils ont décidé au mois de mars de l'annoncer aux parents de nos élèves. Mais avant cela, ils ont rencontré l'abbé Coordinateur des écoles conventionnées catholiques. La date prévue est le 17 mai 2023. L'école a commencé en 1995, l'année du jubilé était donc 2020. A cause de la pandémie de covid19 et les grèves répétitives durant l'année scolaire 2021-2022, c'était compliqué. Pour réussir ce jour, il fallait beaucoup de préparations. La tenue de fête, les démarches pour la sécurité de l'environnement, le déroulement de la journée.



Les élèves anciens et actuels, les parents, tous, nous étions mobilisés pour la réussite de ce jour en commençant par le lancement des "faire parts" et invitations, car les finances étaient minimes.

Les anciens inventent le logo à mettre sur la tenue du jour (le T-shirt et le polo). L'achat n'était pas obligatoire, ceux qui en voulaient passaient pour

acheter...

Les activités ont été bien préparées, la célébration eucharistique, les jeux, l'emplacement, les mots de circonstance...Le 17 mai c'est la mise en place pour le défilé dans le quartier à 8h15' avec la fanfare. La population était en admiration. Vers 9h la première année arrivait déjà dans la cour de récréation. Nous avons 21 classes, réparties en 4 premières années, 4 deuxièmes années, 4 troisièmes années, 3 quatrièmes années, 3 cinquièmes années et 3 sixièmes années. Le rassemblement était prêt pour aller à l'église. A 9h30', tous à l'église pour l'Eucharistie. Tout était prêt : chorale, servants de messe, les offrandes...



Le Vicaire général qui est notre coordinateur des écoles a célébré la messe avec le curé de la paroisse. A la fin de la messe il y a eu présentation des premières personnes qui avaient été engagées à l'école dont les sœurs Devota Kalere et Henriette Bugandwa qui sont les piliers de l'EP Katoyi.

Après la messe, un goûter pour les invités d'honneur, suivi des activités culturelles : quelques scénettes et danses, mots de circonstances du conseiller pédagogique, des enseignants, des anciens élèves de l'école et du Coordinateur des écoles. Quand la pluie a menacé, nous nous sommes dirigés vers la salle de fête. Les écoliers y ont démontré leurs talents ainsi que les participants tous niveaux confondus, jusque dans la soirée.

Je rends grâce au Seigneur pour la réussite de cette journée inoubliable de l'école primaire Katoyi, pour toutes les attentions de chacune de mes sœurs, de la région, pour le soutien de sœur Docile qui a la direction de l'école primaire Sainte Famille née de la scission de l'E.P.Katoyi.

Mes remerciements aux vaillants anciens pour la réussite de cette école.

Dieu fait toujours route avec nous.

Sœur Sophie Matabaro, directrice EP Katoyi, communauté Katoyi II.

Nouvelles de famille

Belgique

Nous prions pour notre sœur Esther qui a été hospitalisée au courant de ce mois de juin et qui maintenant est chez les Sœurs de Notre Dame de 7 douleurs pour quelques exercices physiques.

Amérique Centrale :

Journées médicales

Dans l'école de la Zona 10, nous avons eu la Joie d'organiser le service médical pour nos élèves, en collaboration avec l'hôpital Juan Pablo II de Caritas Archidiocésaine et plusieurs familles ont pu jouir de ce service.



A cette même école nous avons commencé aussi les réunions de formations avec les pères et mères de familles,

le thème est la Synodalité et c'est la Fraternité Laïque qui l'anime avec le texte **"LES DISCIPLES D'EMAUS"**. Les familles remercient pour cette formation car elle les aide à accompagner la croissance de leurs enfants.



Au mois de mai les enfants de première primaire chantent à la Vierge Marie dans le couloir de l'école.

Avec notre affection

Sœurs de la zona 10, Guatemala.

Afrique

Profession et jubilé

Nous rendons grâce au Seigneur pour la profession temporaire de 8 novices et le jubilé de 50 ans de vie religieuse de notre sœur Angeline Runiga le 4 juin 2023 à Bukavu.



Nous remercions le Seigneur pour la visite de compassion du cardinal Luis Antonio Tagle, l'envoyé du pape François qui est venu consoler la population de Goma. Une grande messe a été organisée en date du 13 Juin 2023 avec la participation de plusieurs chrétiens et des personnes de bonne volonté. Après la messe son éminence Luis Antonio Tagle a visité le camp des déplacés, il était accompagné du Cardinal Fridolin Ambongo de Kinshasa, du Nonce apostolique en R.D.Congo, de l'Archevêque de Bukavu et beaucoup de personnalités qui ont participé au congrès eucharistique à Lubumbashi.



Les voyages

- le 04 aout sœur Janviere rentre au Guatemala après avoir accompagné sœur Aline
- Sœur Albina est en vacances dans sa famille au Guatemala depuis le 27 juin. Ensuite elle participera au conseil général qui se tiendra au Guatemala du 13 au 25 aout 023. Son retour à Bruxelles est prévu pour le 31 aout 023.
- Le 07 /08/23, les sœurs Emérence et Gisèle Budema voyagent pour le Guatemala en vue du conseil général suivi de la visite canonique pour sr Emérence. Retour sr Gisèle le 18 septembre ; retour sr Emérence le 11 octobre.
- Si tout va bien avec les démarches en cours de demande de visa, sr Françoise Muhanzi pourrait voyager pour la Belgique le 27/07/23, nous portons tout cela dans nos prières. Retour au Mozambique prévue pour le 17 octobre.
- Le 11/08/23, il est prévu le voyage pour Guatemala des sœurs Dora et Françoise pour le conseil et la visite de la région d'Amérique Centrale après conseil pour sr Françoise. Retour sr Dora le 27 septembre. Retour sr Françoise le 11 octobre.
- Le 08 /08/23, sr Odette voyage pour ses vacances en famille, retour le 05 septembre. Elle va d'abord accompagner les jeunes de l'Unité Pastorale du Kerkebeek au JMJ à Lisbonne du 26 juillet au 6 août.